

# Atténuation du changement climatique

## L'infrastructure verte et le rôle des chasseurs

### Le changement climatique en bref

Le changement climatique est considéré comme l'une des plus grandes menaces pour le bien-être social et pour notre futur économique. Il résulte des émissions de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, protoxyde d'azote et vapeur d'eau). Les activités humaines qui émettent le plus de gaz à effet de serre sont les suivantes :

- L'utilisation des énergies fossiles ;
- La déforestation ;
- L'élevage intensif ;
- L'utilisation d'engrais synthétiques ;
- Les processus industriels.



Souvent, les activités mentionnées ci-dessus sont liées à l'agriculture. En réalité, les émissions de gaz à effet de serre en rapport avec l'agriculture ont quasiment doublé au cours de ces 50 dernières années et, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), pourraient encore augmenter de 30 % d'ici à 2050.

Les conséquences du changement climatique sont multiples :

- La température moyenne de la surface terrestre augmente ;
- Certaines régions deviennent plus humides et d'autres plus arides ;
- L'augmentation des températures engendre la fonte des glaces et l'augmentation du niveau de la mer ;
- De ce fait, les zones les plus propices aux cultures évoluent, entraînant une modification de la composition de la végétation.

Par conséquent, l'agriculture, bien qu'elle soit en grande partie responsable du changement climatique, en est également la première victime.

## Les conséquences du changement climatique pour la biodiversité et la chasse

Le changement climatique est source de dégâts à bien des niveaux, comme pour la santé, la sécurité, l'agriculture et la pêche. Il exerce une pression sur la biodiversité, ce qui a des répercussions pour la chasse.



### - Agriculture :

Les cultures sont de moins en moins adaptées à leur environnement, et dès lors de plus en plus sensibles aux épidémies. L'utilisation croissante d'intrants et de traitements chimiques pour parer à ce problème a une incidence négative sur la biodiversité des zones agricoles. Le nombre de plantes sauvages, d'insectes, de vers et d'espèces associées aux zones agricoles, comme la Perdrix, le Lièvre, le Vanneau huppé ou l'Alouette des champs est en diminution.



### - Espèces exotiques envahissantes :

Les espèces indigènes sont de moins en moins adaptées à leur environnement. Cela signifie que les espèces exotiques envahissantes pourraient profiter de la situation pour envahir les paysages, et ainsi augmenter la pression exercée sur les espèces indigènes. Les espèces exotiques envahissantes représentent la troisième cause de perte de biodiversité.



### - Habitats :

L'absence ou – à l'inverse – l'abondance de précipitations pourrait assécher des zones humides ou éroder les sols. Les spécificités et la richesse des habitats seraient alors lourdement touchées et s'ensuivrait un déclin des espèces sauvages présentes dans ce type d'habitat.



### - Migration :

Le cycle des saisons de migration est affecté par le changement climatique. En effet, ce dernier engendre un changement des périodes de migration de certaines espèces, sans que les législations cynégétiques ne soient adaptées à cette nouvelle réalité.

Le changement climatique a donc un effet direct sur la chasse, puisqu'il génère une pression sur les écosystèmes et la faune sauvage, et donc sur les espèces chassables.

## L'infrastructure verte et l'atténuation du changement climatique

L'Union européenne a élaboré une stratégie pour atténuer le changement climatique grâce à une série d'actions dans le domaine de l'énergie, du transport, de l'agriculture et de la recherche. Cette stratégie est complétée par la Stratégie de l'UE en matière de biodiversité. Cette dernière vise à enrayer la perte de biodiversité d'ici à 2020. L'objectif 2 de la stratégie tend à préserver et rétablir les écosystèmes et leurs services grâce à la mise en place et à l'expansion de l'infrastructure verte, et ce par le biais de la Stratégie de l'UE en matière d'infrastructure verte.

L'infrastructure verte a pour objectif de combattre la fragmentation des habitats. Il existe des zones naturelles et semi-naturelles créées spécifiquement pour soutenir les écosystèmes et offrir des services écosystémiques tels que la purification des eaux, le contrôle de la qualité de l'air, la création d'espaces de récréation, ainsi que l'adaptation et l'atténuation du climat.

Quelques exemples d'infrastructure verte :

- Les couloirs : ils relient les habitats situés dans les zones agricoles afin de permettre la circulation des espèces sauvages, et d'offrir à ces dernières de la nourriture et des abris ;
- Les zones humides : elles créent des aires de repos pour les oiseaux d'eau le long des voies de migration ;
- Les écoducs ou ponts verts : ils permettent aux animaux de traverser l'autoroute en toute sécurité.

Un réseau d'infrastructure verte permet également d'offrir de multiples services d'atténuation du changement climatique, comme la séquestration du carbone, qui s'avère être le service d'atténuation le plus direct. Quand les plantes respirent, elles éliminent le carbone de l'atmosphère et le fixent dans la matière organique du sol. Le même phénomène se produit dans les zones humides où les plantes aquatiques et les algues capturent le carbone. Il est crucial d'élargir la surface recouverte de plantes, de sols sains et de zones humides afin d'atténuer la concentration de dioxyde de carbone dans l'atmosphère.

### Le rôle des chasseurs dans le soutien de l'infrastructure verte

En Tchéquie, l'association cynégétique tchèque (CMMJ) construit des couloirs composés d'espèces d'arbres, de buissons et de graminées indigènes pour accroître la biodiversité locale, faciliter la circulation des animaux, lutter contre l'érosion, améliorer la capacité de rétention d'eau et renforcer la valeur esthétique du paysage.

En France, l'ONCFS (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage) a acheté un site Natura 2000 situé le long de la voie de migration du Rhin et du Rhône et a créé une réserve pour les oiseaux migrateurs. Deux étangs munis de fossés destinés à assurer un apport en eau, deux chemins, un pont et plusieurs observatoires d'oiseaux ont été construits.

Au Danemark, l'Association cynégétique danoise (*Danmarks Jægerforbund*) a mené un projet de conservation de la Perdrix grise dans les zones agricoles. Elle a publié un document qui décrit les meilleurs moyens de mettre en place des méthodes respectueuses de la nature et d'encourager les agriculteurs à les adopter.

Les chasseurs peuvent contribuer de manière significative à la Stratégie de l'UE en matière de biodiversité à l'horizon 2020 (voir le [rapport 2015 sur le Manifeste pour la Biodiversité de la FACE](#)) au moyen de la restauration, de la création et de la gestion des habitats, de la sensibilisation ou encore de l'application des lois. Vous trouverez environ 70 exemples démontrant le soutien apporté par les chasseurs à l'infrastructure verte sur le site du [Manifeste pour la Biodiversité de la FACE](#).

Sources et références :

<https://climate.nasa.gov/causes/>

<http://www.un.org/apps/news/story.asp?NewsID=47563#.Wfix0GhSyUk>

<https://votreimpact.org/changement-climatique-effet-de-serre>

[http://ec.europa.eu/environment/nature/ecosystems/index\\_en.htm](http://ec.europa.eu/environment/nature/ecosystems/index_en.htm)

[https://ec.europa.eu/clima/policies/strategies/2020\\_fr](https://ec.europa.eu/clima/policies/strategies/2020_fr)

<https://pubs.usgs.gov/fs/2008/3097/pdf/CarbonFS.pdf>

<http://www.biodiversitymanifesto.com/>

*Article rédigé le 5 juin 2017 par Monia Anane, Conservation Policy Officer à la FACE*